

rayon du soleil de midi. Il est sur le quai Voltaire, tout occupé à contempler les antiquités des marchands de bric-à-brac, tout occupé à regarder les hommes célèbres de madame Delpech. Il est dans la rue de Richelieu, autrefois le plus grand centre de la flânerie parisienne, mais aujourd'hui vaincue et dépassée par la place de la Bourse et la rue Vivienne; toutefois, dans la rue de Richelieu, le flâneur s'amuse à regarder l'emplacement où doit s'élever la fontaine dédiée à Molière. Notre homme est encore, et surtout, dans le passage de l'Opéra, à l'heure où la répétition commence; et là, il voit passer dans toutes sortes d'appareils, en souliers de satin, en souliers éculés, ou même sans souliers, les belles petites danseuses à qui la Gloire n'a pas encore tendu sa main pleine de dentelles et de cachemires. Flâneur! ça veut tout dire. Il ira à la Morgue pour saluer d'un regard attristé les cadavres de la nuit dernière; il ira aux Champs-Élysées pour assister aux exercices des chiens savants; au Jardin-des-Plantes, pour jeter un morceau de brioche à l'ours Martin.



Au Jardin-des-Plantes, il veut savoir comment se porte la